

LA GAZETTE DROUOT



en couverture

Cette toile surréaliste d'Iván Tovar date de 1969, la période parisienne de l'artiste

événement

À Bruxelles, la Brafo fête sa 70^e édition

analyse

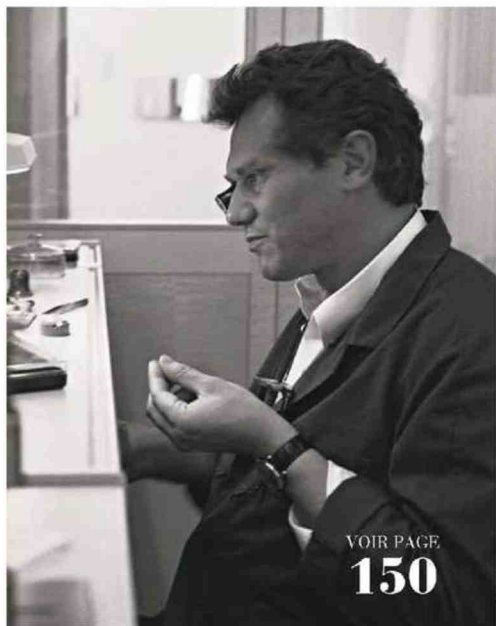
Ribera, maître italien ou espagnol ?

L'AGENDA
DES VENTES
DU 18 AU 26
JANVIER 2025



N° 2 DU 17 JANVIER 2025

SOMMAIRE



ART & ENCHÈRES

- 6 **EN COUVERTURE**
Iván Tovar est un surréaliste dominicain venu en France pour exposer le dédale de sa foisonnante imagination créatrice
- 10 **BILLET D'HUMEUR**
- 12 **ÉVÈNEMENT**
70^e édition pour un salon d'antiquaires devenu une incontournable foire internationale généraliste : la Brafa
- 18 **ART NEWS**
- 20 **COUP DE CŒUR**
Le graal de la 9^e vente de la collection Noisiez est un luxueux glaive d'apparat du Directoire, celui de Merlin de Douai
- 22 **FOCUS**
Inédit sur le marché, un *Paysage de Brie* de Joseph Sima reflète les préoccupations d'un peintre attaché à la philosophie du Grand Jeu
- 24 **ZOOM RÉGIONS**
Chose rare au XV^e, Andrea di Bartolo a apposé sa signature sur un panneau abordant un thème nouveau pour l'époque, la Vierge de l'humilité

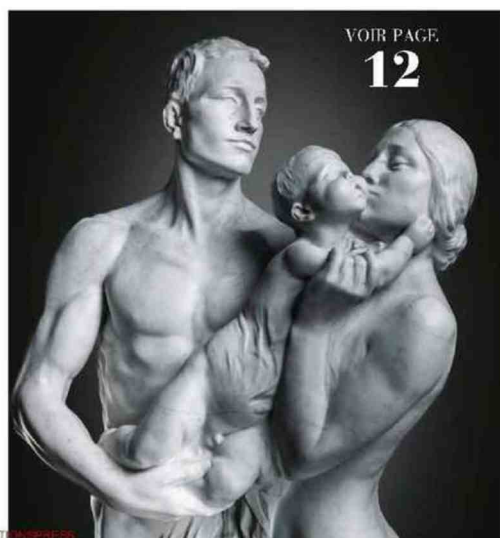
LES VENTES

L'AGENDA DE LA SEMAINE 45
Toutes les ventes du 18 au 26 janvier

LES SÉLECTIONS DE LA GAZETTE

CETTE SEMAINE À PARIS
ET EN ÎLE-DE-FRANCE 50
CETTE SEMAINE EN RÉGIONS 78
ADJUGÉ EN RÉGIONS 94
FLORILÈGE EN RÉGIONS 102
VENTES DANS LE MONDE 132

INDEX DES THÈMES ET DES LIEUX 8



© COPYRIGHT AUCTIONEERS

THOMAS DEPPEZ - THE ARTS - PHOTO CECILIE VERHEIJT

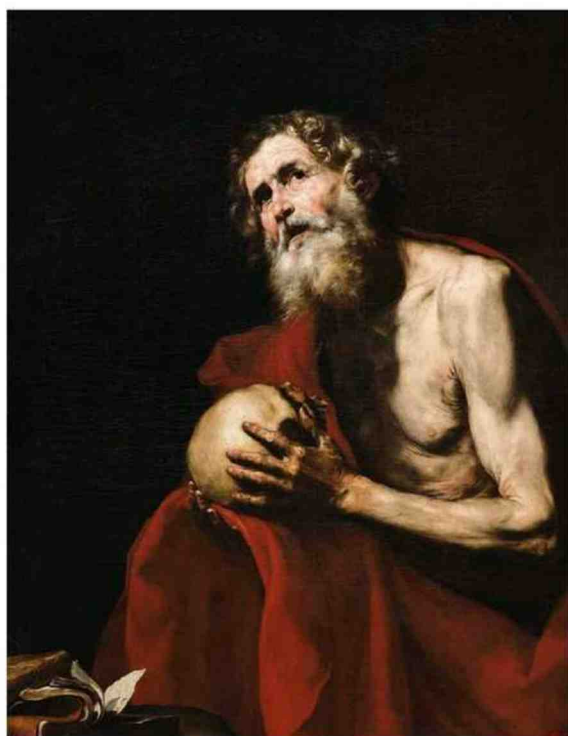




VOIR PAGE
81

Cette toile du peintre anversois
Adriaen Van Stalbeem
représente de manière fantaisiste une vue
présumée de Bruxelles, l'un de ses sujets
de prédilection

VOIR PAGE
160



© MUSEO NACIONAL THISEBOP, LISBZA, MADRID
COPYRIGHT AUCTIONSRESS

LE MONDE DE L'ART

144. . . **RENCONTRE**
Depuis plus de quarante ans, Florence de Voldère vend de l'art flamand des XVI^e et XVII^e siècles, tout particulièrement celui des Brueghel
148. . . **LOIS**
2025 marque l'entrée en vigueur de la directive sur la TVA. Quels changements pour le marché de l'art ?
150. . . **HORLOGERIE**
François-Paul Journe a réussi à se faire un nom parmi les plus grands et ses montres font l'objet d'un véritable culte
156. . . **EXPOSITIONS**
160. . . **ANALYSE**
La rétrospective Jusepe de Ribera présentée au Petit Palais permet de faire le point sur l'œuvre d'un peintre caravagesque à cheval entre l'Espagne et l'Italie
164. . . **ZOOM SUR**
La RATP propose un véritable voyage artistique souterrain en invitant des plasticiens pour animer le réseau du métropolitain
168. . . **GLOSSAIRE**
Technique de gravure la plus ancienne et la plus simple, la xylographie a connu diverses fortunes du XVI^e siècle à nos jours

La doyenne des foires fête sa 70^e édition

Un anniversaire est toujours l'occasion de faire un bilan et l'évidence s'impose lorsqu'on se penche sur l'histoire de la Brafa : le Salon des antiquaires de Belgique est **devenu une foire internationale incontournable** dont la force est l'éclectisme.

PAR STÉPHANIE PIODA

Pour fêter sa 70^e édition, la Brafa s'est « offert » un nouveau président. Le passage de flambeau a eu lieu en juin dernier entre Harold t'Kint de Roodenbeke – qui a enchaîné quatre mandats – et Klaas Muller. Mais il n'est pas question de tout bousculer, comme ce dernier nous le livrait dans un entretien (voir *Gazette* 2024, n° 33, page 144). Le format de la foire fonctionne – puisqu'elle a attiré 67 000 visiteurs en 2024 – et les deux axes qu'il défend sont le maintien de l'équilibre entre les spécialités (une vingtaine) et l'internationalisation de celle qui est désormais la plus ancienne foire en Europe. La Biennale parisienne a fusionné avec Fine Arts Paris, la Grosvenor House à Londres n'existe plus et la Tefaf a ouvert ses portes à Maastricht en 1988 seulement. Le conseil d'administration de la Brafa a sélectionné seize nouvelles enseignes sur les

cent trente galeries, parmi lesquelles Hoffmans Antiques (Stockholm), spécialisée dans le mobilier gustavien, J. Baptista (Lisbonne) pour la joaillerie et l'argenterie, Stone Gallery (Pays-Bas), dans le domaine des cristaux, fossiles et météorites, Valerio Tirchi (Rome) pour l'archéologie grecque et romaine, ou encore DYS44 Lampronti (Londres) pour les maîtres italiens des XVII^e et XVIII^e siècles. On trouve aussi Colnaghi (Londres) : cette dernière, fondée en 1760, a fait parler d'elle l'année dernière lorsque *l'Ecce Homo* du Caravage – qu'elle a vendu pour plus de 30 M€ à un collectionneur privé à Madrid –, a été déposé en prêt au musée du Prado. Elle présentera notamment sur son stand une *Crucifixion* de Willem Adriaensz Key (1515 ou 1520-1568), « une des rares œuvres religieuses à dévotion privée que l'artiste a peintes à Anvers avant la furie iconoclaste, appelée *Beeldenstorm*, qui a frappé Anvers en 1566, précise Philippe Henricot, responsable du bureau bruxellois de la galerie. Beaucoup de ses tableaux ont alors été détruits. »

L'atout généraliste

Si en 1956, lors de la première édition, l'idée était de réunir des antiquaires bruxellois spécialisés en mobilier et objets d'art, les temps

ont changé et le positionnement est aujourd'hui celui de l'éclectisme : une force et un atout. En effet, les foires généralistes se font rares et sont le terrain idéal pour toucher de nouveaux collectionneurs qui sont plus enclins à s'ouvrir à de nouveaux horizons au hasard des découvertes sur les stands. Jusqu'aux cabinets de curiosités qu'agençait si bien Finch & Co, qui ne revient malheureusement pas cette année. On s'en rapprochera sur le double stand de la galerie AB & BA des sœurs Aittouarès, Agnès et Odile, avec d'un côté l'art d'après-guerre représenté par Marfaing, Degottex ou Hans Hartung et, de l'autre, comme le détaille Odile Aittouarès, « un mur consacré à la collection Georges Goldfayn. Il a rencontré à 17 ans André Breton dont il deviendra l'assistant et l'ami. Il côtoie les artistes surréalistes du groupe et se lie d'une amitié profonde avec Toyon, Konrad Klapheck, Wolfgang Paalen et la poétesse Annie Le Brun. Sa collection, organisée autour des arts surréaliste, brut et premier, fait écho à celle d'André Breton. »

La transversalité, qui est devenue comme un mantra, relevait de l'avant-garde lorsqu'Axel Vervoordt en fit sa ligne artistique dès sa première participation en 1976. Associer art contemporain et archéologie (comme il le fera encore cette année) ou arts extra-européens

à voir

Brafa Art Fair
Du 26 janvier au 2 février 2025
Brussels Expo,
place de Belgique, Bruxelles
www.brafa.art



Louis Malard, lit monumental de style « Egyptomania », XIX^e siècle, noyer avec polychromie, 271 x 232 x 260 cm. Galerie Marc Maison, Saint-Ouen.



④ et mobilier des années 1950 est même devenu tendance. C'est ce qui a attiré la parisienne Nathalie Obadia qui rejoint cette édition, alors qu'elle a ouvert son antenne bruxelloise en 2008. « Je visite la foire chaque année depuis sept ou huit ans et j'apprécie l'atmosphère chaleureuse, le mélange entre l'art moderne, le mobilier et les beaux-arts. Je participe par ailleurs depuis quatre ans à la Tefaf à Maastricht, et je me rends compte que j'ai réussi à amener des collectionneurs en art

ancien à l'art contemporain, alors qu'ils pouvaient en avoir une image assez élitiste. À la Brafà, je souhaite rencontrer certains collectionneurs que je n'ai pas encore touché à Bruxelles alors que j'y suis depuis quinze ans. » La porte d'entrée pour créer ce pont est l'œuvre d'artistes « qui ramènent à l'universel, qui peuvent évoquer les arts premiers comme les sculptures de Wang Keping, ou renvoyer à des techniques plus traditionnelles comme les tapisseries de Laure Prouvost, les tableaux

expressionnistes de Joris Van De Moortel, ceux plus classiques de Carole Benzaken ou abstraits de Shirley Jaffe et de Fiona Rae. » La gamme de prix sera d'ailleurs très étendue, de 20 000 € pour Carole Benzaken à 300 000 € pour Shirley Jaffe ou Wang Keping. La galerie Templon a franchi le cap également comme l'explique sa directrice générale, Anne-Claudie Corie : « Cela faisait longtemps que nous souhaitions participer à la Brafà, car nous sommes installés depuis plus de dix ans à

Bruxelles. Aujourd'hui, cela nous semble un rendez-vous immanquable : tous nos collectionneurs belges s'y rendent. » Ils découvriront un *solo show* de François Rouan, notamment avec des œuvres peintes tressées (autour de 125 000/135 000 €).

Les grands écarts

L'ouverture est donc ce qui caractérise le collectionneur belge tant loué par les galeries, comme le partage Michel Poletti, cofondateur de l'Univers du bronze, galerie

présente en Belgique depuis une trentaine d'années. « Au fil du temps, nous les avons vu s'ouvrir à des courants plus modernes et comme partout, contemporains, parfois d'un avant-gardisme audacieux. Nous vendons aussi bien Barye, Carpeaux, Rodin que Bugatti, Pompon, Laurens... que du contemporain avec Umberto, Hubert Le Gall, Jivko. » Ce que reflète son stand, qui en surprendra plus d'un avec une des huit éditions du cabinet *L'Éternel Printemps* d'Hubert Le Gall. Baroque et raffiné. Le dialogue sera

aussi le maître mot de Naïry Vrouyr, qui représente la quatrième génération de cette galerie anversoise fidèle à la foire depuis 1957. « Cette année, nous présentons une broderie de Resht d'une très grande finesse et de plus de 3 m de long, qui témoigne du travail d'aiguille remarquable qu'a produit cette ancienne capitale de la Perse sous l'ère Qadjar. En contraste, nous proposons un tapis de l'artiste hollandais Ysbrant, que nous éditons en pièce unique à partir d'un dessin créé pour la galerie en 2005. » Cap sur la galerie Dei Bardi Art pour poursuivre l'exploration de la tapisserie ancienne, flamande plus particulièrement, avec *Le Martyre de sainte Barbara*, aux couleurs encore éclatantes. « Bruges, autour de 1500, était un centre de tissage de premier plan. Cependant, très peu de tapisseries ont subsisté, faisant de cette œuvre une pièce particulièrement rare, précise le galeriste. La représentation du bourreau brandissant un sabre recourbé rappelle le contexte historique de l'époque, reflétant les incursions ottomanes en Europe centrale. Ce détail permet de dater la tapisserie vers le deuxième quart du XVI^e siècle. »

Il ne faudra pas quitter la foire sans passer par le stand de Marc Maison (Saint-Ouen), qui joue la carte de l'égyptomanie avec un lit de l'ébéniste Louis Malard, présenté à l'Exposition universelle de 1889 à Paris. Adjudé chez Brissonneau à l'Hôtel Drouot le 5 avril 2019, il a depuis été restauré et a retrouvé son éclat. De ce lit de « princesse », il n'y a qu'un pas à franchir pour rêver avec ce diadème créé en 1909 par la maison Chaumet pour le mariage de la fille du comte et de la comtesse de Heeren chez Epoque Fine Jewels (Courtrai) ou pour s'imaginer prendre le thé dans le service art déco signé Puiforcat à la galerie Mathivet (Paris). Un parcours allant de l'intime au magistral, de l'historique à l'éclectisme, de l'art à l'art de vivre. ■



Hubert Le Gall (né en 1961), cabinet *L'Éternel Printemps*, 2024, bronze patiné et poli, 161 x 100 x 54 cm. L'Univers du Bronze, Paris.

PHOTO BRUNO SIMON

PAGE DE DROITE

Willem Adriaensz Key (1515/16-1568), *Crucifixion*, vers 1550, huile sur bois, 102 x 74 cm. Galerie Colnaghi, Londres, New York, Madrid, Bruxelles.

COURTESY DE LA GALERIE COLNAGHI





Art news...

FOIRE

Ceramic Brussels, talents d'hier et d'aujourd'hui

Bruxelles est au cœur de l'agenda des foires en ce début d'année 2025 avec Affordable Art Fair, la Brafa (voir page 12) et le second opus de Ceramic Brussels, du mercredi 22 au dimanche 26 janvier à Tour & Taxis. Après le succès de sa première édition en 2024 – qui avait accueilli 12 900 visiteurs –, le dernier né des salons bruxellois mise sur la céramique contemporaine. Il s'élargit cette année avec plus de 65 galeries et 200 artistes du monde entier, dont l'Américaine (née en 1988), invitée d'honneur de cette édition. Autre particularité de ce deuxième rendez-vous, le focus sur la Norvège : la vitalité de la scène locale est représentée par cinq galeries et une étroite collaboration avec Norwegian Crafts, une organisation qui promeut l'artisanat et le



Yuki Nara, *Bone Flower 10/20, 2020*,
céramique, 57 x 48 x 48 cm.
COURTESY OHMUSEUM, AIFA

design norvégiens contemporains à l'échelle internationale. Une journée sur ce thème autour de conférences et de tables rondes est également prévue le 24 janvier. La France n'est pas en reste avec un contingent élargi comprenant Mennour, Polaris, Lélia Mordoch, Capazza ou encore Romero Paprocki. La Belgique se défend bien aussi, avec Sorry, we're closed, Transit, Modern Shapes et Spazio Nobile. Parmi les entrants cette année, on trouve des poids lourds comme Almine Rech et la manufacture de Sèvres mais aussi Yves Gastou et MBA Fine Arts. D'une manière générale, l'accent est mis sur la jeune création et la céramique ultracontemporaine avec, en mots-clés, le sculptural et l'inattendu. Mais les pointures du XX^e siècle ne sont pas pour autant absentes : les céramiques de Picasso seront présentes sur le stand d'Hélène Bailly. Le Ceramic Brussels Art Prize mettra en lumière les talents émergents en Europe. L'an passé, le prix avait distingué le travail du Français Damien Fragnon.

FOIRES ET SALONS

Londres

Londres, Winter Fair, du 21 au 26 janvier
Londres, London Art Fair,
du 22 au 26 janvier

Bruxelles

Ceramic Brussels, du 22 au 26 janvier
Civilisations Brussels Art Fair,
du 22 au 26 janvier
Brafa, du 26 janvier au 2 février
Affordable Art Fair, du 5 au 9 février

Autres lieux

New York, The Winter Fair,
du 24 janvier au 2 février
Genève, Artgenève,
du 20 janvier au 2 février
Marrakech, 1-54, du 30 janvier au 2 février
Luxembourg, Antiques & Art Fair,
du 29 janvier au 2 février

105 M\$

L'OBSERVATOIRE

Lalanne sur le podium

Cette figure singulière de la scène française de la seconde moitié du XX^e siècle est, selon Artprice, le deuxième meilleur artiste hexagonal en salles des ventes. Depuis la vente historique de la collection Yves Saint Laurent – Pierre Bergé en 2009, la cote de François-Xavier Lalanne (1927-2008) explose. Il devance désormais, toujours selon Artprice, Matisse et Van Gogh, avec un résultat annuel dépassant les 100 M\$. Malgré la crise, son succès n'a pas faibli en 2024 avec plus de 105 M\$ récoltés en 2024, pour 159 lots : il devient donc le deuxième artiste français le plus performant au niveau mondial, juste derrière Claude Monet. Les États-Unis s'arrachent cette signature avec 81 lots vendus pour 85,7 M\$ au total contre 69 lots en France pour 15,9 M\$. Sa meilleure adjudication en 2024 a, d'ailleurs, été frappée à New York par Sotheby's : 11,6 M\$ pour la table *Troupeau d'éléphants dans les arbres* de 2001. Son taux d'invendus pour 2024 est de 12 %.

La London Art Week tire sa révérence

Clap de fin pour la London Art Week (LAW) après dix ans d'existence. Les évolutions du marché de l'art outre-Manche et quelques difficultés financières ont eu raison de la manifestation : le conseil d'administration a annoncé que l'édition de décembre 2024 serait la dernière. Les six directeurs de LAW ont déclaré : «Le marché de l'art contemporain à Londres a considérablement changé ces dernières années [...]. Une nouvelle approche et un niveau d'investissement accru – ce dernier ne s'étant malheureusement pas avéré possible – auraient été nécessaires pour maintenir les principes, les normes et l'héritage de la London Art Week.» LAW avait été lancée en 2013 en tant que plateforme marketing et événementielle pour réunir trois événements : Master Drawings London (créé en 2001), Master Drawings and Sculpture Week (créé en 2013) et Master Paintings Week (créé en 2009). La perte de marchands européens post-Brexit avait constitué un défi de taille, seuls les marchands de Mayfair et St James's étant restés fidèles ces dernières années.



TEFAF NEW YORK DÉVOILE
LA LISTE DE SES EXPOSANTS :
**91 MARCHANDS, DONT 13
PRIMO-PARTICIPANTS, ET
UNE QUINZAINE DE GALERIES
FRANÇAISES, SERONT RÉUNIS
DU 9 AU 13 MAI À L'ARMORY
PARK AVENUE.**

**L'antiquaire de la mode Didier Ludot
s'appête à baisser le rideau
de sa boutique du Palais-Royal,
après cinquante ans d'activité.
La dernière partie de sa collection
de haute couture vintage
sera dispersée chez Bonhams
Comette de Saint Cyr
aux enchères le 30 janvier.**

DROUOT

Les vents puissants d'Hokusai

Attribuée à Katsushika Hokusai (1760-1849), cette peinture sur papier a probablement été réalisée entre 1800 et 1806. Proposée par Ader, **le vendredi 28 février en salle 6** (5 000/7 000 €), l'œuvre représente une jeune femme emportée par un vent puissant, ombrelle retournée. La scène illustre la maîtrise du mouvement et des éléments naturels, caractéristiques du style de l'artiste. L'œuvre porte le cachet de celui qui se désignait comme «Hokusai, le fou de dessin».

